Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 8

Erratum: Rectificatif

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

médiats. Pourtant, on ne se rappelle pas toujours qu'un renseignement, qui semble banal ou insignifiant à un lieutenant ou à un capitaine, peut présenter un grand intérêt pour les échelons supérieurs, une fois ces données intégrées dans le puzzle auquel travaillent les officiers de renseignement. Aux Malouines, les Britanniques engagent des patrouilles d'exploration chargées de s'infiltrer pour déceler le dispositif et l'importance des troupes argentines. Entre autres renseignements, ces patrouilles transmettent qu'elles voient des soldats désoeuvrés, crottés, mal tenus et mal rasés, que les officiers paraissent manquer d'exigences et de sollicitude envers leur troupe. Les spécialistes du renseignement vont en tirer la conclusion que les Argentins risquent fort de se battre mollement et sans fantaisie. La vigilance de l'adversaire peut aussi être un bon indice…

L'engagement, dans un secteur, d'un type de matériel très performant peut donner des indications sur l'effort principal envisagé par l'adversaire. L'apparition d'une formation qui n'était pas encore en ligne, peut aussi indiquer un secteur d'effort principal, voire une manœuvre encore plus importante, si cette troupe vient de loin. En effet, seul un commandant de très haut rang, dans la deuxième hypothèse, ordonne de tels mouvements.

Le manque d'instruction, la naïveté, parfois, empêchent les troupes de première ligne de profiter de circonstances exceptionnelles. Au mois de mai 1940, un sous-officier du 6e spahis et ses hommes capturent le commandant d'une division allemande. Le général est blessé, de sorte que le groupe français s'en va chercher une ambulance, en omettant de fouiller le prisonnier et sa voiture, le laissant même à la garde d'un civil ! Dans le véhicule se trouvent tous les ordres d'engagement de la division, ainsi que ceux des grandes unités voisines. Entre-temps, une contre-attaque allemande libère le général toujours en possession de documents qui auraient sans doute intéressé l'état-major de la IIe Armée française…

H. W.

Rectificatif

Dans l'article consacré à « La mobilisation dans l'Armée 95 », paru dans notre numéro de juin-juillet dernier, nous avons commis deux erreurs. D'abord de « dégrader » le colonel Thomas Ingold (il n'est pas major), ensuite de n'avoir pas respecté la terminologie officielle du Département de la défense. Au groupe « Opérations », il y a la Division « Mobilisation ». Merci au colonel EMG Chouet de nous l'avoir signalé ! (le rédacteur en chef)